



imageSingulières

10^e ÉDITION DU RENDEZ-VOUS DE LA PHOTOGRAPHIE DOCUMENTAIRE

8 / 27 MAI 2018 - SÈTE



Mot du maire	4
Édito	5
Résidence	8
Les expos	10
Gabriele Basilico	10
Andrea & Magda	12
Arlene Gottfried	14
Justyna Mielnikiewicz	16
MAPS	18
MAI 68 par les photographes de <i>France-Soir</i>	22
Tour du monde à Larosa	28
Alexander Chekmenev	30
Martin Bogren	32
Chloé Jafé	34
Mauricio Toro Goya	36
João Pina	38
Meyer	40
Loïc Bonnaure	42
Luttes féministes au XXe siècle	44
Résidences singulières	46
Vues de chez nous	46
Les Agoras Singulières	48
Soirées de projections	52
Semaine d'ouverture	54
Infos pratiques	60



LE MOT DU MAIRE

ImageSingulières fête cette année ses dix ans d'existence, l'occasion pour nous de mesurer tout le chemin parcouru. Sète, ville de culture et de toutes les formes de création artistique, ville de Roger Thérond et d'Agnès Varda, se devait d'offrir à la photographie un événement culturel d'importance.

C'est pour cela que j'ai tout de suite soutenu le projet de festival de photographie documentaire porté par Gilles Favier et Valérie Laquittant. L'ambition était audacieuse d'imposer un nouveau rendez-vous national et international dans le sud de la France entre les festivals d'Arles et Perpignan, mais le défi a été relevé.

Aujourd'hui, ImageSingulières est reconnu en France et en Europe, aussi bien par les professionnels que par le grand public. Ce succès critique et populaire est le fruit d'une recette dont les principaux ingrédients sont la simplicité, l'humanisme et l'originalité du regard.

Cette dixième édition nous réserve encore une programmation de grande qualité.

À commencer par la résidence à Sète d'un grand nom de la photographie contemporaine, Stéphane Couturier, qui réalisera le onzième opus de la collection ImageSingulières.

Nous redécouvrons Mai 68 au travers d'un fonds inédit de photographies de *France-Soir*. Nous voyagerons aux quatre coins du monde, d'Italie au Brésil, de Russie en Palestine, ou encore de Tokyo à New York, avec toujours cette volonté d'ouvrir les esprits, d'inviter au débat et de faire réfléchir au monde qui est le nôtre.

Je remercie chaleureusement Gilles Favier et Valérie Laquittant, avec l'association CéTàVOIR, pour le remarquable travail effectué cette dernière décennie, ainsi que tous les partenaires institutionnels et privés, sans oublier les nombreux bénévoles, sans qui rien ne serait possible.

Je souhaite un heureux anniversaire à ImageSingulières, et après ces riches années passées, nous allons maintenant nous projeter tous ensemble vers l'avenir.

François COMMEINHES
Maire de Sète
Président de Sète Agglopol Méditerranée

L'ÉDITO

Dixième festival ImageSingulières en cette année 2018. Nous allons bien sûr fêter cela un peu plus qu'à l'habitude en revisitant notre courte mais néanmoins riche histoire. Avec pour fierté première d'avoir montré de grands noms de la photographie, mais aussi d'avoir découvert et aidé de nouvelles écritures. Sète existe désormais dans le monde de la photographie, a survécu et s'est installé comme un rendez-vous attendu chaque année lors du week-end de l'Ascension. Il est l'heure de célébrer mais aussi de remercier toutes les institutions qui ont cru en notre aventure, au premier rang desquelles la Ville de Sète, soutien indéfectible, mais aussi la Région Occitanie, le Ministère de la Culture et le Département de l'Hérault. Les partenaires privés, fidèles, sont également devenus indispensables au développement du festival. Et, *last but not least*, tous les amis et bénévoles qui nous aident, nous soulagent et nous obligent...

Nous avons, il y a quelques années, contacté **Gabriele Basilico** pour une résidence à Sète. Il avait accepté à notre grand plaisir mais malheureusement une grave maladie l'a emporté avant que nous ne puissions l'accueillir. Pour ne pas l'oublier nous montrerons son travail sur le « bord de mer », avec l'aide de Giovanna Calvenzi, sa compagne, qui nous aidera à formuler une proposition unique : des tirages précieux, des documents d'archives, des livres et un film inédit. Cela se passera à l'ancien collège Victor Hugo où nous convierons également **Andrea & Magda**. Ils dévoileront des éléments de leurs quatre étonnantes séries titres : «The Palestinian Dream», «Sinai park», «Arabian tales» et «Rawabi». Des images couleurs où l'architecture structure à chaque fois le propos et qui touchent, parfois, à l'absurde. Gabriele Basilico, Andrea & Magda, pour un dialogue autour du paysage en photographie.

Cette année nous avons confié la résidence à **Stéphane Couturier**. C'est pour nous un pas de côté vers une photographie plus plasticienne afin de combler un manque dans notre collection de livres ImageSingulières. Stéphane est un photographe de l'urbain, des perspectives autant que des détails de la ville. C'est aussi un des grands noms de la photographie contemporaine française.

Mai 68 aura 50 ans en mai prochain. Nous avons émis l'idée de lancer une invitation à Dany le Rouge, Daniel Cohn-Bendit, le leader le plus charismatique du mouvement étudiant. Et puis nous avons estimé qu'ImageSingulières se devait d'être plus original que cela et nous avons découvert l'existence **d'un fonds Mai 68 méconnu, chez nos amis de l'agence Roger-Viollet, celui des photographes de France-Soir, le grand quotidien de l'époque, conservé à la Bibliothèque historique de la Ville de Paris**. Ils étaient une vingtaine de photographes à couvrir le moindre soubresaut de la révolte étudiante. Nous en ferons une exposition en coproduction avec les Instituts français en Espagne.

Nous entretenons des liens particuliers avec Valparaíso et son festival depuis quelques années. Dans ce cadre-là nous aurons le plaisir de recevoir **Mauricio Toro Goya** qui narre avec talent et sans concession, l'histoire récente et tragique du Chili avec ses ambrotypes baroques. Nous inviterons également **João Pina**, jeune photographe portugais qui dressera un portrait édifiant de Rio de Janeiro. Un travail au long cours dans les favelas entre les deux événements symboliques que furent la Coupe du monde de football et les JO.

Une jeune Française au pays des Yakuzas, ce n'est pas commun. **Chloé Jafé**, installée à Tokyo, documente les femmes dans la mafia au Japon avec son projet « le don de sa vie ». Une nouvelle agence de photographes vient de naître : **MAPS**, elle sera notre invitée. **Justyna Mielnikiewicz** fait partie de cette nouvelle aventure, elle est aussi la lauréate du fameux prix Eugène Smith pour son travail sur « l'identité russe » dans les anciennes républiques soviétiques. Elle sera à ImageSingulières avec **Cédric Gerbehaye** qui mènera pour sa part un workshop durant la semaine d'ouverture. Un imposant mur du chai Collection de la maison Fortant qui fut le siège de nos premiers festivals sera donné à MAPS pour y développer un projet collectif. **Martin Bogren** est de retour à Sète avec son très beau sujet sur l'Italie ainsi que **Alexander Chekmenev** avec « Passport », un étonnant projet en Ukraine autour de la fabrication de nouvelles pièces d'identité pour gommer le passé soviétique. **Meyer** fut l'un des premiers témoins de la scène Tekno. « Lunacy » retracera pour nous cette vibrante épopée. Quant à **Loïc Bonneure**, c'est aux travers de ses portraits sans concession de photographes passés par le festival qu'il fêtera nos 10 ans.

À la Maison de l'Image Documentaire (MID) nous montrerons des tirages originaux d'**Arlene Gottfried**, une photographe new-yorkaise représentée par la galerie Les douches à Paris. The «singing photographer» comme on l'appelait parfois vient de nous quitter en laissant une série de portraits empathiques et excentriques de la Grosse Pomme depuis les années soixante-dix.

Continuer de provoquer du débat autour de la photographie et du cinéma documentaire en poursuivant nos agoras singulières participatives est aussi un enjeu du festival 2018. Que notre public puisse se confronter et dialoguer avec nos photographes invités !

DJ Book est une nouvelle proposition, une dizaine d'acteurs majeurs de la photographie qui nous parlent en vidéo de leur livre photo préféré. Pour la première fois, **une exposition hors les murs, en partenariat avec Gares & Connexions**, se tiendra dans la salle des fresques et sur le parvis de la gare de Lyon à Paris, sur les luttes féministes du XX^e siècle, et qui se prolongera en gare de Sète. Une soirée de projection dédiée à un nouveau partenariat avec l'Ina, inépuisable source d'archives aura lieu ainsi qu'une autre en forme de retour sur nos dix années de productions et d'expositions. Nous continuerons, après le joli succès de cette année à mêler cinéma et photographie au gré de nos inspirations et nous présenterons pour finir les lauréats des premiers prix ImageSingulières de la photographie documentaire.

Et puis, pour ne pas perdre de vue que la photographie c'est le partage et l'échange, nous n'oublierons pas l'aspect festif d'ImageSingulières... Musique chaque soir au programme autour du bar et des food trucks aux entrepôts Larosa.

Gilles FAVIER

cofondateur et directeur artistique

Valérie LAQUITTANT

cofondatrice et directrice

© Martin Bogren / VU



SÈTE #18

STÉPHANE COUTURIER

GALERIE PARTICULIÈRE



© Stéphane Couturier / La Galerie Particulière, Paris - Bruxelles

« Nous ne pouvons qu'être frappés, écrit Stéphane Couturier, par l'analogie du réveil qu'évoque Paul Valéry lorsqu'il prononce, le 7 janvier 1939, son allocution à l'occasion du centenaire de l'invention de la photographie : "Peu à peu, çà et là, quelques taches apparaissent, pareilles à un balbutiement d'être qui se réveille. Ces fragments se multiplient, se soudent, se complètent, et l'on ne peut s'empêcher de songer devant cette formation, d'abord discontinuë, qui procède par bonds et éléments insignifiants, mais qui converge vers une composition reconnaissable, à bien des précipitations qui s'observent dans l'esprit ; à bien des souvenirs qui se précisent ; à des certitudes qui tout à coup se cristallisent ; à la production de certains vers privilégiés, qui s'établissent, se dégageant brusquement du désordre du langage intérieur." Le Temps du surgissement, que Valéry ne se lasse pas d'observer, est le principe fondateur de ma série sur Sète. Pour chaque lieu retenu, le protocole consiste à choisir deux points de vue, par exemple en champ-contrechamp, afin de saisir une synthèse du lieu. L'équilibre recherché entre formes géométriques et combinaisons de couleurs peut, in fine, s'assimiler à une entreprise de déconstruction de la photographie. »

Déconstruire, reconstruire, questionner le processus même de la vision pour relativiser le propos de représentation. Sète, comme d'autres lieux, d'autres espaces, d'autres géographies, est un territoire d'analyse. De la ville et de la photographie.

Christian CAUJOLLE
Commissaire d'exposition

"We can only be struck", says Stéphane Couturier, "by the analogy of the awakening that Paul Valéry evoked when he gave, on the 7th January 1939, his short speech for the 100th anniversary of the invention of photography: 'Progressively, a few spots appear, dotted around, like the first few words of a being that awakens. The fragments multiply, join and complete each other, and one cannot help but think, when faced with this initially intermittent formation that proceeds with jolts and insignificant elements, but which comes together to form a recognisable composition, of many thoughts that rush to mind, of many memories that come into focus, of uncertainties that suddenly crystallise, of the production of some favourite verses, that settle and immediately stand out of the internal language chaos.' This moment of outbursts, which Valéry never tired of observing, is the core basis of my series on Sète. For each place selected, the protocol consists of choosing two separate angles, for example shot-countershot, so as to capture a synthesis of the place. The balance sought between geometric shapes and the combinations of colours can ultimately be likened to a process of deconstruction of photography."

Deconstructing, reconstructing, questioning the very process of seeing to put the narrative of representation back into perspective. Sète, like other places, spaces and geographies, is a land for analysis. Of the city and of photography.

Christian CAUJOLLE
Curator

CHAPELLE DU QUARTIER HAUT

Vernissage : samedi 12 mai à 11h - Visite avec le photographe : dimanche 13 mai à 10h

BORD DE MER

GABRIELE BASILICO

ARCHIVIO GABRIELE BASILICO

Gabriele Basilico faisait partie des photographes auxquels nous avions prévu de confier une carte blanche sur la ville de Sète et il avait, à notre grande joie, accepté cette résidence. Il n'aura pas eu le loisir de porter son regard sur cette ville singulière où la communauté d'origine italienne occupe une place particulière.

À l'occasion des dix ans du festival nous avons voulu à la fois rappeler cela et rendre hommage à l'un des photographes qui ont le plus marqué l'approche de la ville, de l'urbanisme et de l'architecture.

Gabriele Basilico fut l'un des photographes de la première équipe des regardeurs auxquels la DATAR confia une mission d'exploration et d'analyse visuelle de la France. En 1984 et 1985, après avoir rêvé de photographier l'ensemble des côtes françaises, de la mer du Nord à la Méditerranée, en passant par la façade Atlantique, il se consacra, de façon plus réaliste, aux 400 kilomètres de la côte Nord-Ouest.

En 1990, la première version du livre *Bord de mer* comportait 55 photographies et l'ouvrage fut réédité à plusieurs reprises. À la fin de sa vie, le photographe reprit ses planches contact et effectua une nouvelle sélection de 77 images qui, accompagnées en fin de volume des 135 petites reproductions des prises de vue considérées comme significatives, constitue le corpus voulu par l'auteur de cette campagne photographique essentielle dans son développement personnel mais également pour la mémoire du paysage français.

Pour la première fois, c'est sur la base de cette sélection, qui est l'un des tout derniers travaux de mise au clair de son œuvre que put mener à bien Gabriele Basilico et qui a permis la publication posthume du livre définitif que nous proposons une exposition de ce « bord de mer » qui a fait date.

Gabriele Basilico was among the photographers to whom we had been planning to give carte blanche in the town of Sète and to our great delight he accepted this residency. Illness prevented him from coming and providing his perspective of this unique town where a community of Italian origin features prominently.

Gabriele Basilico was one of the photographers in the first team commissioned by DATAR to undertake an exploratory mission and visual analysis of France. In 1984 and 1985, after dreaming of photographing the entire French coastline, from the North Sea to the Mediterranean, including the Atlantic coast, he dedicated himself in a more realistic manner to the 249-mile northwest coast.

*In 1990, the first version of the book *Bords de mer* (Coastlines) comprised 55 photographs and the publication was re-edited several times. Towards the end of his life, the photographer took up his contact sheets again and made a new selection. 77 images accompanied at end of the book by 135 small reproductions of significant shots, formed the corpus intended by the author of this photographic campaign, essential to his personal development but also for preserving the memory of the French landscape. For the first time, on the basis of this selection, one of the last times that Gabriele Basilico made his work quite clear and enabled the posthumous publication of the definitive book, we propose an exhibition of these seminal 'Coastlines'.*



© Gabriele Basilico / Studio Gabriele Basilico Milano

HORIZONS OCCUPÉS

UNE FABRIQUE DU PAYSAGE AU MOYEN-ORIENT

ANDREA & MAGDA



© Andrea & Magda / Neutral Grey

Il y a le désert, celui du Sinaï grignoté par des villes en toc qui imitent des parcs à thème, il y a des enseignes en Cisjordanie, avec des logos grandeur nature qui font irruption dans le décor comme autant de marqueurs d'un monde modelé par le marketing. Puis il y a Rawabi, théâtre vide, ville nouvelle périurbaine créée de toutes pièces en Palestine. Enfin, il y a l'univers des séries télévisées, reflet d'une réalité fantasmée et imprégnée autant d'orientalisme que des standards d'une nouvelle mondialité.

Au gré de ses voyages, le duo franco-italien dresse un atlas du Moyen-Orient à la croisée des non-lieux et des utopies de l'hypermodernité. *Horizons Occupés* est un récit formé par quatre chapitres qui parcourent différents territoires, de la Palestine au Liban en passant par l'Égypte et la Jordanie, et ouvre des portes sur différentes facettes du monde globalisé.

Le paysage photographique est pour Andrea et Magda un lieu d'exploration du réel. Des espaces désertés, miroir grossissant d'une société factice, modelés par les besoins de l'économie mondiale.

Des décors qui font osciller entre l'amusement et l'absurde, la désolation et la fascination, la curiosité et l'incrédulité, et questionnent nos représentations de l'autre, de l'Orient, de soi et de notre rapport à notre contemporanéité.

Avec le soutien du Centre national des arts plastiques (Cnap) et de la fondation Les Treilles.

There is the desert, the Sinai dotted with tawdry cities which resemble theme parks, there are the billboards on the West Bank, huge logos which burst onto the scene like so many signs of a world shaped by marketing. Then there is Rawabi, an empty theatre, a new suburbia created from whole cloth in Palestine. Finally, there is the world of television series, reflection of a fantasised reality and impregnated as much with Orientalism as with the norms of a new globalisation.

Through their travels, the Franco-Italian duo draw a map of the Middle East at the crossroad of non places and "hyper-modern" utopias. Occupied Landscapes is a story in four chapters that crosses different territories, from Palestine to Lebanon passing through Egypt and Jordan, and opens a window on different facets of the globalised world.

The photographic landscape is for Andrea and Magda a place to explore reality. Deserted spaces, magnifying an artificial society, shaped by the needs of the global economy.

Scenes which oscillate between amusement and absurdity, sadness and fascination, curiosity and incredulity, and which question our portrayals of the Other, the East, Oneself and our relationship to our contemporaneity.

With the support of the Centre national des arts plastiques (Cnap) and Les Treilles foundation.

ANCIEN COLLÈGE VICTOR HUGO

Vernissage : vendredi 11 mai à 11h30 suivi d'une visite avec les photographes

L'INSOUCIANCE D'UNE ÉPOQUE

ARLENE GOTTFRIED

LES DOUCHES LA GALERIE

C'est dans la rue qu'Arlene Gottfried développe son travail personnel, photographiant ses amis, ses voisins, capturant le multiculturalisme du quartier de Brooklyn où elle habite. Ses photographies des années 70 et 80 témoignent d'un New York qui n'existe plus, un environnement abrupt dans lequel elle se plaît à évoluer, côtoyant des personnalités excentriques, écumant les festivals, les fêtes de quartier et par-dessus tout les défilés de toutes sortes – la Gay Pride, la Saint Patrick, le Puerto Rican Day, et Halloween.

Elle retourne également sur les plages de son enfance, Coney Island et Brighton Beach, photographie la seule plage nudiste de New York, Riis Beach's Bay One, ainsi que les boîtes de nuit dans lesquelles, avant l'épidémie du VIH, s'exprimait une grande liberté d'expression personnelle et sexuelle. Son travail en couleurs « Bacalaitos and Fireworks » porte sur la communauté portoricaine de New York, qu'elle a fréquentée assidûment pendant quarante ans et qui est devenue, au fil du temps, une seconde famille.

Arlene Gottfried's first photographs are of life on the streets, picturing her friends, relatives, and neighbors of the ethnically diverse area of Brooklyn she lives in. The photographs from the 1970s and 80s document a part of New York City that no longer exists, a rough environment where she gravitates towards individuals with unique characteristics and large personalities. She goes to festivals, block parties, and all the parades – Gay Pride, St. Patrick's Day, Puerto Rican Day, and the early Halloween parade.

She returns to the beaches of her childhood, Coney Island and Brighton Beach, photographs the Only nude bay in New York, Riis Beach's Bay One, and also clubs and disco that had a sense of wild and free self-expression in a world before the AIDS epidemic. Her work in colour «Bacalaitos and Fireworks» documents the Puerto Rican community of New York, which in some ways became a second family to her over the years.



© Estate of Arlene Gottfried / Courtesy Les Douches la Galerie, Paris

MAISON DE L'IMAGE DOCUMENTAIRE

Vernissage : dimanche 13 mai à 11h



© Justyna Mielnikiewicz / MAPS

THE MEANING OF A NATION RUSSIA AND ITS NEIGHBORS

JUSTYNA MIELNIKIEWICZ

MAPS

Le 26 décembre 2016 marqua le 25^e anniversaire de la chute de l'Union soviétique, quand quinze républiques soviétiques devinrent des pays indépendants. Depuis 1991, les élites politiques post-soviétiques de chacun de ces pays se sont impliquées dans le processus d'édification de la nation et de l'État. Certains pays sont restés dans la sphère d'influence de la Russie, tandis que d'autres, comme la Géorgie et l'Ukraine, ont tenté de se détacher afin d'intégrer l'Europe de l'Ouest.

Le travail de Justyna Mielnikiewicz explore en profondeur ces pays qui bordent la Russie. C'est aussi un profil de la Russie elle-même, reflété dans les expériences de ses voisins et de ces Russes qui sont restés hors de la Russie moderne après l'effondrement de l'Union soviétique. L'œuvre composée de trois chapitres principaux, explore les frontières comme des sphères d'influence en constante évolution qui chevauchent les frontières physiques marquées sur la carte. Elle documente la vie à la frontière européenne et explore les significations symboliques et les récits historiques reconstitués de ces zones frontalières, qui contribuent à la formation de l'identité nationale et façonnent les images des pays voisins.

December 26, 2016 marked the 25th anniversary of the fall of the Soviet Union, when fifteen Soviet republics became independent countries. Since 1991, post-Soviet political elites in each of these countries have been engaged in nation and state building. Some countries remained within Russia's sphere of influence, while others like Georgia and Ukraine have tried to break away to become part of Western Europe.

Justyna Mielnikiewicz's work presents an in-depth look at these countries around Russia. It also is a profile of Russia itself reflected in experiences of its neighbors and those Russians who stayed outside of modern Russia after the Soviet Union Fell Apart. Work consisting of three main chapters explores borders as ever-changing spheres of influence that overlap physical borders marked on the map. It documents life on the European frontier and delves into symbolic meanings and reconstructed historical narratives of these borderlands, which contribute to forming national identity and shaping the images of the neighboring countries.

SALLE TARBOURIECH

Vernissage : vendredi 11 mai à 15h - Visite avec la photographe : samedi 12 mai à 10h

UNREST

MAPS

La fresque murale réalisée par MAPS fera ressentir l'état d'incertitude et de renouveau qui anime le monde actuel : UNREST.

Le monde semble instable, chaotique : incertitudes économiques et politiques, changement climatique... Les crises sociales et les explosions de violence actuelles suggèrent une réalité changeante, au bord d'un cataclysme qui semble menacer de tout engloutir. Mais, dans les possibilités de bouleversement, se nichent également les opportunités de renouveau, de transformation. Il émerge d'extraordinaires alternatives, des expressions créatrices par celles et ceux qui refusent une telle destinée. Émergent du chaos des îlots qui inspirent, des horizons de possible qui ont le potentiel d'influencer positivement le cours de l'Histoire.

Comment des individus à travers le monde relèvent les défis quotidiens ? Ensemble, les photographies présentées forment une conversation sur l'état d'esprit dans lequel le monde se trouve. Elles nous invitent à réfléchir et susciter chez nous, spectateurs, des interrogations plutôt que des réponses. Ces histoires visuelles sont inexplicables, inexplorées, inattendues, inconnues et imprévisibles.

The wall fresco produced by MAPS expresses the state of uncertainty and renewal in today's world: UNREST

The world seems unstable and chaotic: economic and political uncertainties, climate change, etc. Social crises and the current explosions of violence suggest a changing reality on the brink of a catastrophe that seems to threaten to engulf everything.

Opportunities for renewal and transformation also lie in the potential for upheaval. Extraordinary alternatives emerge, creative output from those who refuse such a fate. Oases that emerge from the chaos inspire, possible horizons that have the aptitude to positively influence the course of history.

How do individuals across the globe address the daily challenges? Together, the photographs presented shape a conversation about the world's state of mind. They invite reflection and generate, among us viewers, questions rather than answers. These visual stories are inexplicable, unexplored, unexpected, unknown and unpredictable.

LES PHOTOGRAPHES

Massimo Berruti - Italie
Matthieu Gafsou - Suisse
Cédric Gerbehaye - Belgique
Simona Ghizzoni - Italie
Christian Lutz - Suisse
Justyna Mielnikiewicz - Pologne

Dominic Nahr - Suisse
Alessandro Penso - Italie
Hannah Reyes Morales - Philippines
John Trotter - États-Unis
Gaël Turine - Belgique
John Vink - Belgique

L'ÉQUIPE CRÉATIVE

Anne Degroux, communication, France
Laëtitia Ganaye, éditorial, France

Chiquinquirá García, graphic design, Espagne
Eefje Ludwig, culture et éducation, Pays-Bas

CHAI COLLECTION FORTANT

Vernissage : mardi 8 mai à 16h suivi d'une visite des chais

© Matthieu Gafsou / MAPS - page suivante : John Vink / MAPS







© Bernard Charlet et Claude Poensin-Burat / Fonds France-Soir - BHVP / Roger-Viollet

MAI 68 PAR LES PHOTOGRAPHES DE FRANCE-SOIR

FONDS FRANCE-SOIR / BIBLIOTHÈQUE HISTORIQUE DE LA VILLE DE PARIS / ROGER-VIOULET

Mai 68 a cinquante ans... La belle affaire pour les générations qui n'ont pas idée de ce que fut cette révolte contre un immuable ordre établi d'une société figée dans ses archaïsmes. Cette France gaulliste fière et peu encline à régler ses comptes avec l'Histoire, son histoire. De Gaulle semblant faire face seul, en potentat protecteur du passé. Mais les guerres et la fin de la colonisation ne se digèrent pas si facilement.

Mai 68, appelons cet événement comme cela même si les soubresauts de ces quelques semaines firent longtemps écho et furent lourds de conséquences et de débats en France et ailleurs. Avortement, féminisme, salaire minimum, emprise patronale, autant de questions qui nous animent encore et encore. On pourrait dire que les étudiants ont à cette époque-là amorcé à leur manière brutale et provocatrice la question de la modernité et de l'avenir de la société.

Pour illustrer ce temps fort et historique nous aurions pu aller à l'évidence, les images iconiques de Gilles Caron et son fameux face à face entre Dany le Rouge et un CRS, ou encore les images décalées de Claude Dityvon, mais nous avons préféré chercher un fonds iconographique plus direct, plus en prise avec le déroulement quotidien des événements de mai. Ce fonds nous l'avons découvert à la précieuse agence historique Roger-Viollet qui le diffuse, c'est le fonds *France-Soir*, le grand quotidien de l'époque conservé à la Bibliothèque historique de la Ville de Paris. Plus de vingt photographes engagés par le journal pour couvrir ce temps fort de notre saga nationale et près de quarante-cinq mille images. Que voyons-nous de ces documents ? Que la confrontation entre les étudiants, puis les ouvriers et les policiers ne fut pas une simple partie de cache-cache mais une bataille rangée d'une violence inouïe et oubliée. Les provocations de la jeunesse, une certaine jeunesse, furent réprimées sans états d'âme par le gouvernement de Georges Pompidou.

C'est cette collection, inestimable et méconnue que nous avons, avec l'aide de Dominique Lecourt, maître d'œuvre de l'agence Roger-Viollet, éditée et mise en valeur.

Exposition réalisée en partenariat avec l'agence Roger-Viollet et les Instituts français en Espagne.

MAY 68 SEEN BY FRANCE-SOIR

FONDS FRANCE-SOIR / BIBLIOTHÈQUE HISTORIQUE DE LA VILLE DE PARIS / ROGER-VIOUET



© Tony Bosco / Fonds France-Soir - BHVP / Roger-Viollet

It's the 50th anniversary of May 68... What does this mean to the generations who have no understanding of this revolt against an unchanging established order of a society mired in its outdated notions? This proud Gaullist France was little inclined to come to terms with history, its history. De Gaulle appeared to face it alone, as a potentate protective of the past. But the wars and the end of the colonial period were hard to get over.

May 68 is still referred to as this, despite these volatile few weeks resonating for a long time with far-reaching effects and debates in France and elsewhere. Abortion, feminism, minimum wage and employer's influence— questions still at large today. You could say that students at that time triggered, in their brutal and provocative way, the question of modernity and the future of society.

To illustrate this historical key moment we could have made an obvious choice, Gilles Caron's iconic images with his famous confrontation between Danny le rouge (nickname for Daniel Cohn-Bendit) and a riot policeman (CRS), or Claude Raymond Dityvon's offbeat images, but we preferred to look for a more direct iconographic collection, more in touch with the daily events of that May.

The collection that we discovered at the invaluable historic Roger-Viollet Agency, responsible for its distribution, is the France-Soir collection, the main daily paper at the time, stored at the Bibliothèque Historique de la Ville de Paris. Over twenty photographers were hired by the newspaper to cover the key moments of our national saga producing almost twenty-five thousand images. What do we see from these documents? That the confrontation between students, then workers and policemen was more than a game of hide and seek. It was a pitched battle of unprecedented and forgotten violence. Provocation by young people, certain young people, was suppressed with no uncertainty by Georges Pompidou's government. We have edited and highlighted this priceless, yet unexplored collection with the help of Dominique Lecourt, editorial manager of the Roger-Viollet Agency.

Exhibition produced in partnership with the Roger-Viollet Agency and the Institut Français branches in Spain.

MAI 68 PAR LES PHOTOGRAPHES DE FRANCE-SOIR

FONDS FRANCE-SOIR / BIBLIOTHÈQUE HISTORIQUE DE LA VILLE DE PARIS / ROGER-VIOLLET

Pour enrichir l'exposition « Mai 68 par les photographes de France-Soir », les unes du quotidien de l'époque, les affiches issues du livre *Mai 68 l'affiche en héritage* de Michel Wlassikoff et les sons radio des manifestations compléteront la scénographie.

Deux films seront également projetés pendant toute la durée de l'exposition.

Le sergent *Mikono*, un documentaire fiction autour d'un CRS qui a participé aux manifestations de rue du Quartier Latin et le fameux court métrage, *La Reprise du travail aux usines Wonder* dans lequel une jeune ouvrière s'oppose avec vigueur aux syndicalistes qu'elle accuse de trahison.

This exhibition is completed with France-Soir front-pages, May 68 posters from the book Mai 68 l'affiche en héritage de Michel Wlassikoff, demonstration radio broadcasts, and two movies shown during the whole festival. Mikono is a fictional documentary about a riot police officer who took part in the demonstration in Quartier Latin in Paris and The end of the strike in Wonder factories shows a young woman standing against returning to work.

LES PHOTOGRAPHES

Claude Champinot
Claude Poensin-Burat
Michel Pansu
Bernard Charlet
Jacques Boissay
Daniel Lapied
Bernard Hermann
Jean Laborie

Michel Robinet
Serge Trevisani
Claude Lechevalier
Tony Bosco
Claude Vignal
Léon Lalanne
Pierre Couturier

ENTREPÔTS LAROSA

Vernissage : jeudi 10 mai à 18h



TOUR DU MONDE À LAROSA



46 750 © João Pina

Un tour du monde en cinq expositions c'est bien sûr impossible. Mais cinq propositions, toutes si différentes les unes des autres, qu'elles nous font chavirer d'un romantisme charnel et langoureux avec Martin Bogren et son Italie éternelle, au Rio de Janeiro de João Pina, dégingué et outrancièrement violent des favelas et sa police qui ne cherche jamais à faire dans la dentelle, c'est une forme de grand écart, qui dit et montre le monde tel qu'il est, attachant parfois ici, invivable ailleurs. Cinq expositions pour un improbable mini-tour du monde, c'est ce que nous tenterons à Larosa.

A world tour in five exhibitions is of course impossible. But five proposals, each so different from the other, that they toss us from the passionate and languorous romanticism of Martin Bogren and his eternal Italy, to João Pina's Rio de Janeiro, the decaying and extremely violent favelas and the police who never look too closely at their acts. It is a type of split, which describes and shows the world as it is, at times endearing, at others unlivable. Five exhibitions for an unlikely mini world tour, this is what we are aiming for at Larosa.

PASSPORT

ALEXANDER CHEKMENEV

GALERIE FOLIA

Après la chute de l'Union soviétique, il devint nécessaire pour l'Ukraine fraîchement indépendante de remplacer les anciens passeports soviétiques avec de nouveaux, ukrainiens, dans les délais les plus brefs possible. Tous les Ukrainiens durent ainsi se procurer un nouveau passeport dans l'année. En 1994, les services sociaux de Lugansk, une ville du sud-est de l'Ukraine, recrutèrent des photographes afin de réaliser le portrait des citoyens âgés ou malades, qui ne pouvaient pas payer pour leurs photos.

Le photographe ukrainien Alexander Chekmenev fut l'un d'eux, missionné par les services sociaux pour faire du porte-à-porte durant cette campagne de nationalisation du passeport. Il accompagna ainsi les personnels des services sociaux, dont le travail était de fournir ces personnes en médicaments gratuits et en produits d'épicerie. Un impressionnant travail sur l'Ukraine rurale et la difficulté de son mode de vie, réminiscent de Boris Mikhaïlov dans sa documentation des gens vivant aux lisières de la société.

« Lorsque j'ai vu la manière dont les gens vivaient les dernières années de leur vie, ça a fait une forte impression sur moi. Je me souviens d'une femme aveugle. Je ne savais pas qu'elle était aveugle, et je lui demandais donc de regarder l'objectif, mais elle me dit qu'elle ne pouvait pas voir. Je m'interrogeais alors sur la nécessité pour une personne aveugle de posséder un passeport. Il ne lui restait pas longtemps à vivre, dans tous les cas. »

Alexander Chekmenev

Le travail d'Alexander Chekmenev a été exposé pour la première fois en France par la galerie Folia en 2017.

After the fall of the Soviet Union, it was necessary for the recently independent Ukraine to replace old Soviet passports with new Ukrainian ones, as quickly as possible. All Ukrainians therefore had to obtain a new passport within a year. In 1994, the social services in Lugansk, a town in southeast Ukraine, recruited photographers to take photos of elderly or ill citizens who were unable to pay for them.

The Ukrainian photographer Alexander Chekmenev was one of them, appointed by social services to go door to door during this passport nationalisation campaign. He therefore accompanied social services staff, whose work was to provide these people with free medication and groceries. Impressive work about rural Ukraine and the challenges posed by the lifestyle, reminiscent of Mikhailov in his documentation of people living on the margins of society.

'When I saw the way in which people spent the last years of their lives it made a strong impression on me. I recall a blind woman. I knew that she was blind and I asked her to look at the camera, but she told me that she couldn't see. I wondered why a blind person needed to have a passport. In any case she didn't have long to live.' – Alexander Chekmenev

Galerie Folia exhibited Alexander Chekmenev's work for the first time in France in 2017



© Alexander Chekmenev / Galerie Folia

ENTREPÔTS LAROSA

Vernissage : jeudi 10 mai à 18h30 - Visite avec le photographe : samedi 12 mai à 14h30



ITALIA

MARTIN BOGREN

VU'

«Italia» révèle l'évolution d'une écriture photographique qui semble trouver son point d'acmé. Se déprenant tout à la fois de l'approche plus documentaire de ses séries précédentes et de ses influences Martin Bogren a parcouru les villes italiennes sans véritable but. Il s'est agi pour lui de se perdre, de dessiner un chemin sans intention prédéfinie. Ses déambulations ne sont donc pas seulement spatiales mais aussi mentales et émotionnelles. On comprend que si «Italia» est un parcours poétique, la série tient également du parcours initiatique. Ici, il n'y a plus vraiment de sujet, mais un récit intimiste qui devient l'affirmation sensible des visions subjectives de l'auteur.

Ainsi, Martin Bogren prend un risque sans calcul : celui du lâcher prise, celui de se perdre donc, mais surtout celui de se livrer, avec délicatesse et sans ostentation. «Italia» est la quête d'un au-delà de la photographie, d'une manière d'être intense, d'un geste bouleversant de s'en remettre au monde.

Caroline Benichou

Avec le soutien de l'Institut suédois.

Italia reflects an evolving photographic expression that appears to be reaching its peak. Distancing himself from both the more documentary approach of his previous series and his influences, Martin Bogren travelled across Italian towns with no specific aim. For him it was about losing himself, carving out a route with no predefined intention. His wandering is more than just spatial; it is also mental and emotional. Italia is a poetic journey and the series also highlights a voyage of discovery. There's no longer really a subject here, but a personal narrative that becomes a sensitive assertion of the author's subjective visions.

Therefore, Martin Bogren takes an uncalculated risk: that of letting go, therefore losing oneself, but above all engaging, sensitively and without ostentation. Italia pursues something beyond photography, an intense way of being, an overwhelming gesture to trust the world.

Caroline Benichou

With the support of the Swedish Institute.

INOCHI AZUKEMASU LE DON DE SA VIE

CHLOÉ JAFÉ

La mafia japonaise est l'une des plus grandes organisations criminelles mondiales. Si les Yakuzas sont des acteurs majeurs de la société japonaise, leurs femmes, souvent invisibles, ne sont pas considérées comme membres.

Réalisé sur quatre ans, ce reportage tente de comprendre les épouses, filles et maîtresses des Yakuzas et d'éclairer leur rôle dans l'organisation. Dans le cadre de ses recherches, Chloé Jafé s'immerge comme hôtesse dans le quartier Ginza à Tokyo. Après de longs mois de quête, suite à une rencontre fortuite, elle est autorisée par un chef de clan à photographier leur quotidien.

Ses images rentrent dans l'intimité du clan régi par la culture du secret et les traditions codifiées.

La photographe donne une place prépondérante aux gestes et aux corps dont elle prolonge parfois les fragments symboliques hors cadre.

The Japanese mafia is one of the biggest international criminal organisations. Yakuzas are major players in Japanese society, yet their wives, who are often invisible, are not considered members.

Produced over the course of 4 years, this reportage attempts to figure out the wives, daughters and mistresses of the Yakuzas and shed light on their role in the organisation. As part of her research, Chloé Jafé became a hostess in the Ginza district of Tokyo. After months of pursuit, on the back of a fortuitous meeting she was authorised by a clan leader to photograph their daily life. Her images witness the privacy of the clan governed by a culture of secrets and codified traditions. The photographer places a strong emphasis on gestures and bodies, at times extending symbolic fragments beyond the frame.



© Chloé Jafé

ENTREPÔTS LAROSA

Vernissage : jeudi 10 mai à 18h30 - Visite avec le photographe : samedi 12 mai à 14h

CAPRICHOS, IMÁGENES REBELDES

MAURICIO TORO GOYA

Face aux photographies de Mauricio Toro Goya, il apparaît que le regard n'est pas de taille pour affronter l'intensité et l'abondance de ce qui est montré. On retrouve dans le même cadre des forces qui se battent, des emblèmes culturels d'épaisseurs diverses et de nombreux récits rapportés d'un coup. Tout est présenté dans un inquiétant tableau qui retient subitement notre attention, et où cohabitent des icônes de la religion populaire, des références directes à l'histoire de l'art, des personnages et des objets de la culture de masse, des allusions à l'histoire politique latino-américaine, des poses et des compositions du domaine public de la visibilité. Une multitude d'éléments en somme, entrelacés à différentes échelles par des tonalités affectives qui viennent court-circuiter l'ordre linéaire de l'Histoire tant elles appartiennent à différents registres et niveaux d'expérience.

Paradoxalement, on ne parvient d'abord pas à distinguer si elles sont gouvernées par l'éclatement violent des mélanges, des juxtapositions, des chevauchements, des fondus et des superpositions avec un effet qui trouble les significations, ou si elles sont régies par la même rigueur de composition et les poses qui ont cultivé le champ de la peinture depuis la Renaissance.

Ce qui est sûr, c'est que d'une manière pas si évidente que ça, ces photographies organisent pour notre regard la surabondance de contenus qu'il est nécessaire de retenir.

Avec le soutien du ministère de la Culture du Chili.

It is hard to visually confront the intensity and profusion of what is depicted in Mauricio Toro Goya's photographs. In one frame we are pulled in all directions, cultural symbols are layered and several stories are narrated at once. Everything is presented in a disconcerting tableau that abruptly grabs our attention and where icons of popular religion, direct allusions to the history of art, characters and objects of mass culture, allusions to Latin American political history, poses and compositions from the public visual sphere coexist. A multitude of elements in short, interwoven at various levels by affective tones that short-circuit the linear order of history because they belong to different registers and levels of experience.

Paradoxically, it is not initially possible to distinguish if they are governed by the violent explosion of blends, juxtapositions, overlapping, shading and overlays the effect of which hampers meaning, or if they are determined by the same precision of composition and poses that have perfected the field of painting since the Renaissance.

What is certain, in not such an obvious way, is that these photographs arrange the information overload that it is necessary to remember.

This exhibition is supported by Chilean Ministry of Culture.



© Mauricio Toro Goya

46 750

JOÃO PINA

En 2007 Rio de Janeiro, au Brésil, a entamé un énorme processus de transformation pour accueillir à la fois la Coupe du monde de la FIFA 2014, et les Jeux olympiques d'été 2016.

L'économie étant favorable en raison de la flambée des prix des marchandises produites en grandes quantités par le Brésil, le pays s'est focalisé sur un grand investissement dans les infrastructures sportives, tandis que l'investissement dans les services publics tels que le logement, la santé ou la sécurité était minime.

En 2016, au moment où le monde regardait les Jeux olympiques, le nombre d'homicides a augmenté de 20% et celui des vols de plus de 40% selon la Sécurité publique de Rio de Janeiro.

La question qui reste en suspens est : pourquoi le prix à payer pour les grands événements sportifs amène les villes à la faillite ?

46750 est un récit visuel de la dernière décennie de la ville. Un portrait de la soi-disant "ville merveilleuse", avec tous ses contrastes et complexités. 46750 est aussi le nombre d'homicides qui ont eu lieu dans la région métropolitaine de Rio de Janeiro, soit une moyenne de 13 homicides par jour au cours de la décennie 2007-2016.

In 2007 Rio de Janeiro, Brazil started the process of the enormous transformation to host both the 2014 FIFA World Cup, and the 2016 summer Olympic games.

With the economy being favorable, due to the surge in the price of commodities which Brazil produces in big quantities, the country focused on a huge investment in sports infrastructures, while investment in public services such as housing, health or security was minimal.

In 2016, while the World watched the Olympics, according to the Public Safety Institute of Rio de Janeiro, homicides went up by 20% and robbery went up more than 40%.

The question that remains in the air is: why is the price to pay for major sporting events bringing cities to bankruptcy?

46750 is a visual account of the last decade of the city. A portrait of the so-called "wonder city", with all its contrasts and complexities. 46750 is also the number of homicides that occurred in the metropolitan area of Rio de Janeiro, an average of 13 homicides per day for the decade 2007-2016.



© João Pina

ENTREPÔTS LAROSA

Vernissage : jeudi 10 mai à 18h30 - Visite avec le photographe : vendredi 11 mai à 10h30



LUNACY

MEYER

TENDANCE FLOUE

Meyer nous livre une histoire inédite et personnelle, celle de Lunacy, une rave party emblématique des débuts du mouvement House et Techno en France, qui a eu lieu dans un entrepôt de Gennevilliers entre 1993 et 1995. Témoignage rare de ce courant important de contre-culture, Lunacy est l'histoire d'une fête, de la musique, d'une rencontre avec la créativité et l'anticonformisme du monde underground.

Avant tout acteur de ce mouvement clandestin, Meyer nous propose un regard en immersion absolue. L'enjeu n'est pas de faire un simple retour sur cette époque, mais de questionner la portée et le poids de la contre-culture dans nos sociétés contemporaines, sa radicalité politique. Vivre à tout prix l'expérience libre, le corps et le regard hors système.

Les images sont sans recul, noires, inconsciemment noyées dans la substance du dancefloor, perdues dans le jeu troublant de l'apparition et de la disparition et s'inscrivent dans l'approche singulière qui relie photographie documentaire et acte artistique.

«J'ai la nostalgie de cet univers insoupçonné, de ce rite païen, interminable, de la contagion émotionnelle, des abus, des regards suspendus, du son puissant et bouleversant de la House, de la Techno, de la clandestinité et de ce qu'elle véhicule comme forme d'utopie.»

Meyer

Meyer tells us a unique and personal story, Lunacy, a rave party typical of the early house and techno movements in France, took place in a warehouse in Genevilliers between 1993 and 1995.

A rare account of this strong counter-culture trend, Lunacy is the story of a party and music, encountering the creativity and anti-conformism of the underground world.

First and foremost a participant of this underground movement, Meyer provides us with an immersive experience. The challenge is not to just take a trip down memory lane to this period, but to examine the influence and significance of countercultures in our contemporary societies and its political radicalism. To experience by any means something free, body and gaze off the grid.

The dark images, taken close-up, are unconsciously immersed in the essence of the dance floor, lost in the disconcerting game of appearing and disappearing and fit into the unique approach linking documentary photography with creative expression.

« I have a sense of nostalgia for this secret universe, this endless pagan ritual, the emotional contagion, abuse and furtive glances, the powerful and overwhelming sound of house, techno, the clandestinity and what it conveys as a form of utopia.»

Meyer

PORTRAITS

LOÏC BONNAURE

Loïc Bonnaure portraitise ses congénères photographes sans forfaiture. Sans concessions non plus. Célèbres ou non, ses modèles passent sous les fourches caudines de son noir et blanc riche en détails ombrés et ses cadrages au cordeau laissent peu de place aux hasards. Impossible d'échapper au dispositif précis et irrésistible de Loïc Bonnaure qui n'aime rien tant que cette frontalité implacable. C'est pour nous également une belle manière de remercier ceux qui ont accompagné ImageSingulières ces dernières années car, sans eux point de festival !

Loïc Bonnaure takes honest, uncompromising portraits of his fellow photographers.

Famous or otherwise, his models surrender to his black and white shots with a wealth of shaded details, his very precise framing leaving little room for happenstance. There is no escape from Loïc Bonnaure's relentless and accurate process, a photographer who likes nothing better than this merciless frontality. For us it's also a lovely way of thanking those who have supported ImageSingulières in recent years as without them there would be no festival!



ENTREPÔTS LAROSA
Vernissage : mercredi 9 mai à 19h

© Loïc Bonnaure



© TopFoto / Roger-Viollet

LES LUTTES FÉMINISTES AU XX^e SIÈCLE

GARES & CONNEXIONS / ROGER-VIOLETT

Pour la première fois nous aurons cette année une exposition hors les murs. Hors la ville de Sète. Grâce à nos amis de Gares & Connexions nous pourrons bénéficier de la prestigieuse salle des fresques de la gare de Lyon à Paris pour y montrer une exposition retraçant les luttes pour l'évolution de la condition féminine dans la société au XX^e siècle depuis les suffragettes jusqu'à l'après 68... Cette exposition parisienne aura une suite en gare de Sète dont nous habillerons comme chaque année le fronton, le hall et les souterrains.

For the first time, this year we will have an exhibition outside the walls. Outside Sète. Thanks to our friends at Gares & connexions we are able to use the prestigious Salle des pas perdus in the Gare de Lyon in Paris to mount an exhibition which traces the struggles to advance the female condition in 20th century society, from the suffragettes to post-68... The Parisian exhibition will be continued in the Sète train station where, as in previous years, we occupy the facade, the hall and the underground passage.

RÉSIDENCES SINGULIÈRES

UNE SÉLECTION

The MARCEL – Le Comptoir ré-ouvre ses portes en accueillant une sélection d'œuvres des résidences qu'ImageSingulières a produite au cours de ses 10 dernières années à Sète. De grands noms de la photographie se sont prêtés à cet exercice complexe de la carte blanche pour nous offrir, chacun à leur manière, un portrait original de la ville au travers des formes diverses de la photographie documentaire contemporaine.

The MARCEL – Le Comptoir reopens welcoming a selection of works produced during the past 10 years of ImageSingulières residencies in Sète. Well known photographers apply themselves to this open book exercise to offer us, each in their own way, an original portrait of the city through the various forms of contemporary documentary photography.

THE MARCEL LE COMPTOIR

Vernissage : vendredi 11 mai à 18h suivi d'un concert de Jazz à Sète
Ouvert du mardi au samedi de 14h à 23h le dimanche de 14h à 19h
www.the-marcel.fr

VUES DE CHEZ NOUS EXPOSITION DES GAGNANTS DU PRIX 2018

Le festival ImageSingulières, le site d'informations en ligne Mediapart et le CLEMI (centre de liaison de l'enseignement et des médias d'information) invitent pour la deuxième année consécutive les classes de tous niveaux à raconter en images leur quotidien et leur environnement. Les élèves et leurs enseignants produisent un photo-reportage qui est publié sur le site www.lafranceuedici.fr. Cette année, le Prix VUES DE CHEZ NOUS s'ouvre au niveau national dans le cadre du concours Mediatiks, concours académique et national de médias scolaires.

For the second year running, the festival ImageSingulières, the online news site Mediapart and the CLEMI (liaison centre between the teaching profession and news media) invite classes at all levels to describe in images their daily life and their environment. The students and their teachers produce a photographic report which is published on the website www.lafranceuedici.fr. This year the prize VUES DE CHEZ NOUS is open at the national level in the context of the Mediatiks competition, which is a national, academic competition for student media.

ENTREPÔTS LAROSA

Tous les reportages sur le site www.lafranceuedici.fr onglet «VUES»



© Juan Manuel Castro Prieto / VU'

LES AGORAS SINGULIÈRES

Le temps politique, les bouleversements sociaux et bien sûr l'état alarmant de la profession de photographe nous imposent de débattre ensemble, public, journalistes, photographes et acteurs du monde de la photographie. Ce lieu sera celui où chacun pourra présenter son projet et le confronter au public du festival.

[ENTRÉE LIBRE]

MARDI 8 MAI

18H : PROJECTION - ESPACE, D'ÉLÉONOR GILBERT - TËNK

Court métrage 15 minutes, 2014

Présenté par : *Eva Tourrent, responsable artistique chez Tënk, plate-forme en ligne dédiée au documentaire d'auteur.*

À l'aide d'un croquis, une petite fille explique comment l'espace et les jeux se répartissent lors de la récréation, en particulier entre les garçons et les filles, et en quoi cela lui pose un problème au quotidien. Malgré ses différentes tentatives pour régler ce problème, elle ne trouve pas de solutions, ceci d'autant plus qu'il passe inaperçu pour les autres, enfants comme adultes, qui ne semblent pas être concernés. On découvre alors les subtilités d'une géopolitique de l'espace public à l'échelle d'une cour d'école.

L'avis de Tënk : Confinée dans un cadre fixe, la petite fille qui s'exprime ici démontre les puissances et les limites de la parole. Les mots lui permettent d'analyser l'occupation majoritairement masculine de l'espace, de décrypter les raisons pour lesquelles les filles peinent à s'en emparer. Mais les traits de crayon par lesquels elle schématise cette géographie saturent bientôt sa feuille de papier, et cèdent la place à des gribouillis rageurs. L'inégalité de fait entre les genres se présente ici comme une évidence connue dès le plus jeune âge. La seule question qui subsiste alors est : comment se faire entendre ?

MERCREDI 9 MAI

16H : ÉDUIQUER AVEC LES IMAGES D'INFORMATION

Intervenants : *Yves Gaillard, responsable documentaire pour l'INA et Alain Pinol, délégué académique à l'éducation aux médias et à l'information (CLEMI)*

L'INA, grâce à sa plate-forme « Jalons », et le CLEMI travaillent conjointement depuis plusieurs années pour utiliser les archives médiatiques à des fins éducatives. Au-delà de l'étude de sujets des programmes scolaires grâce aux collections de l'INA, il s'agit d'éduquer aux médias et à l'information, mission première du CLEMI. La rencontre s'appuiera sur des exemples concrets de ressources audiovisuelles.

<https://fresques.ina.fr/jalons/accueil>

JEUDI 10 MAI

15H : L'IMMERSION PHOTOGRAPHIQUE

Intervenantes : *Andréa Mantovani et Chloé Jafé, photographes*

Deux jeunes femmes photographes. Deux expériences différentes. Des sujets au long cours où la ténacité et la patience ont prévalu. Chloé Jafé au Japon, dans le monde secret des Yakuzas et Andréa Mantovani en Jamaïque, puis plus récemment en Pologne, vont nous faire part de leurs expériences.

16H30 : SOCIÉTÉ DES AUTEURS DES ARTS VISUELS ET DE L'IMAGE FIXE – SAIF ET SAIF IMAGES

Intervenants : *Pierre Ciot, photographe, Président de la Saif ; Isabelle Habert, iconographe indépendante, responsable de la Saif images ; Jacques Windenberger, journaliste et reporter indépendant.*

Nous apprendrons à connaître la Saif images, la banque d'images mise en place par la Saif. Cinquante ans après Mai 68 la Saif images a souhaité mettre à l'honneur les auteurs ayant travaillé sur le sujet et commémore l'anniversaire de cet événement à travers une sélection d'images qui témoigne de l'intérêt et de la valeur documentaire que ces documents représentent aujourd'hui. Les intervenants s'interrogeront sur l'importance primordiale de la valorisation des archives photographiques et proposeront des pistes de réflexion pour les photographes à la recherche de solutions.

www.saif.fr

VENDEDI 11 MAI

16H30 : UNE BIBLIOTHÈQUE DE LIVRES PHOTO PAR IRÈNE ATTINGER DE LA MEP

Depuis l'ouverture de la Maison Européenne de la Photographie en 1996, Irène Attinger, responsable de la bibliothèque, a constitué l'une des plus belles collections de livres de photo au monde. Plus de trente-deux mille livres, publiés entre 1950 et nos jours, y sont librement accessibles au grand public. Dans le prolongement de l'ouvrage Une collection, publié en 2015, qui rassemblait plus de trois cents œuvres incontournables d'auteurs majeurs et devenu collector, Irène Attinger vous invite à découvrir une nouvelle publication intitulée Une bibliothèque parue aux éditions Actes Sud. Ce deuxième opus consacré au fonds de la MEP est une sélection de cent livres d'auteurs, choisis par Irène Attinger tant pour leur qualité éditoriale qu'artistique, révélant un rapport particulier entre l'œuvre photographique et l'objet livre. Elle nous fera partager ses coups de cœur et répondra à vos questions.

SAMEDI 12 MAI

15H30 : CRÉATION D'UNE AGENCE : MAPS

Le monde classique des agences ou des collectifs est sinistré. Et pourtant nous tenons à saluer le courage des membres de l'équipe de MAPS qui viennent de créer une nouvelle structure. L'équipe ne s'arrête pas aux photographes, souvent des transfuges d'autres grandes agences, et ils nous expliqueront en quoi leur proposition est originale et économiquement viable.

www.mapsimages.com

16H30 : PROJECTION ENTREPÔTS LAROSA 1 GRANDE SALLE DE PROJECTION

Présentée par Gilles Favier et Philippe Chenieux

- **Le pouvoir est dans la rue**

d'Alain Tanner, 48 minutes, 1968

Mai 1968, l'équipe de l'émission de la Télévision Suisse (TSR) Continents sans visa, emmenée par Alain Tanner et Jean-Pierre Goretta est à Paris pour rencontrer la jeunesse estudiantine à l'origine du mouvement de protestation contre le pouvoir gaullien et la bourgeoisie. «Mai 68. J'ai dit ailleurs sous forme de boutade que ce fut le passage de l'Ancien au Nouveau Régime. J'ai filmé à Paris tout le mois de mai. Beaucoup parmi les étudiants croyaient qu'ils étaient en train de faire la révolution. Pour moi qui avais alors 38 ans, cela me donnait un peu de recul. Mai 68 à Paris fut un grand happening, un grand théâtre de rue, ludique, une libération de la parole. Faire des barricades, c'était spectaculaire, mais n'avait guère de sens sinon d'être le symbole et le souvenir de la Commune de Paris, mais sans le sang qui coule. On a tout dit sur ce temps-là et ce n'est pas le lieu d'y revenir. Mes deux premiers longs métrages, Charles mort ou vif et La Salamandre, sont le reflet des événements et lui doivent aussi leur succès.»

Proposé par TËNK

- **Petites têtes, grandes surfaces, anatomie d'un supermarché**

Réalisé par le collectif Cinélutte, 36 minutes, 1974

Résumé : Le travail dans une grande surface, notamment celui des caissières, révélateur de l'exploitation des femmes et des rapports de classes.

L'avis de Tënk : Petites têtes, grandes surfaces est représentatif des films conçus par les collectifs militants dans l'après 68 : toujours animés par les convictions politiques de l'extrême gauche mais soucieux de les traduire dans des idées et des formes proprement cinématographiques. Cette Anatomie d'un supermarché se distingue des films "d'agitation", réalisés dans la période précédente et invente une écriture plus ample et plus élaborée, soucieuse des rythmes et des ambiances de la réalité filmée (on appréciera comment le film qui, un temps, s'apparente à du documentaire traditionnel se transforme subtilement en document politique sur l'exploitation féminine : sans assener son point de vue de manière arrêtée mais en recourant à la mise en scène et au montage). Film charnière, donc, qui témoigne bien du passage qui s'est progressivement opéré de la militance cinématographique au cinéma documentaire d'auteur.

18H : FOTO EVIDENCE

Intervenants : Sveltana Bachevanova, publisher, David Stuart, managing editor, et João Pina, photographe.
FotoEvidence est un prix photographique créé en 2011 qui récompense un photographe engagé pour le respect des droits de l'Homme. Le prix consiste dans la publication d'un livre. D'autre part une exposition est organisée chaque année à New York avec le gagnant et les deux finalistes. Les trois participent également à l'exposition World Press Photo à Amsterdam et dans plusieurs villes du monde. João Pina exposé cette année à ImageSingulières connaît bien FotoEvidence, il a été finaliste de ce prix et est l'auteur d'ores et déjà de plusieurs livres importants. Il pourra témoigner de la difficulté de trouver un éditeur quand on est un jeune photographe et dédicacera ses livres à la fin de cette rencontre.

19H : REMISE DU PRIX FORTANT-IMAGESINGULIÈRES

DIMANCHE 13 MAI

16H PROJECTION - SEE YOU IN CHECHNYA, D'ALEX KVATASHIDZE

68 minutes, 2016 - suivi d'un débat animé par Gilles Favier

Résumé : En 1999, jeune étudiant aux Beaux-Arts de Tbilissi, le réalisateur géorgien Alexander Kvatashidze tombe amoureux d'une femme française. Elle est photographe de guerre. Il décide de l'accompagner sur le front tchéchène et sa vie s'en retrouve bouleversée. Dix ans plus tard, il refait le chemin à l'envers. See you in Chechnya est un film profondément personnel sur la guerre et ce qu'elle fait aux hommes qui la regardent.

L'avis de Tënk : L'ouverture de See you in Chechnya est digne de celle d'un film noir : une voix off, la silhouette d'un homme dans le noir, le son d'une trompette, une voiture qui file dans la nuit. Elle donne le ton, puisque c'est à travers ses souvenirs et son imaginaire que le réalisateur nous raconte sa fascination pour les reporters de guerre. Suivant une femme journaliste en Tchétchénie, il met un pied dans ce monde qui lui est alors inconnu, mais qui ensuite le questionnera toujours : pourquoi des gens vont-ils à la guerre alors qu'ils n'y sont pas obligés ? Que vont-ils chercher ? En mêlant ses archives personnelles et celles des médias de l'époque, le réalisateur revient sur les rencontres qui ont marqué profondément sa vie.

TËNK, LA PLATE-FORME DÉDIÉE AU DOCUMENTAIRE D'AUTEUR



© Clin d'œil films - Samuel in the Clouds

Du film phare à la perle rare, une équipe de programmeurs et programmeuses passionné-e-s sélectionne pour vous le meilleur du documentaire.

Chaque semaine, découvrez sept nouveaux films, classés par plages thématiques (Histoire & Politique, Arts, Écologie, Musique, Sciences, etc.).

Profitez d'une réduction de 15 % sur les abonnements 3 mois, 6 mois et 1 an grâce au code : IMAGESINGULIERES2018

Rendez-vous sur www.tenk.fr



Tchécoslovaquie, Prague, août 1968 © Josef Koudelka / Magnum Photos

LES SOIRÉES DE PROJECTIONS

Pensées et présentées par Gilles Favier, Christian Caujolle et Philippe Chenieux, trois soirées de projections sur grand écran prendront leurs quartiers dans les Entrepôts Larosa.

SOIRÉE #1 / 10 ANS

JEUDI 10 MAI - 21H [ENTRÉE LIBRE]

Les bons souvenirs sont nombreux de ces dix années de projection. Nous les revisiterons avec plaisir autour d'une sélection des sujets les plus marquants pour cette première soirée.

SOIRÉE #2 / L'ANNÉE 1968

VENDREDI 11 MAI - 21H30 [ENTRÉE LIBRE]

Mai 68 a cinquante ans et sera bien sûr au cœur de cette soirée. Nous décrypterons avec l'aide des archives de l'Ina l'état de la société française avant et après la révolte des étudiants et des travailleurs. Puis nous irons à Prague avec le magnifique travail de Josef Koudelka de l'agence Magnum Photos pour élargir notre vision du monde.

SOIRÉE #3 / ART CONTEMPORAIN ET PHOTOGRAPHIE - CARTE BLANCHE MAPS

SAMEDI 12 MAI - 21H

Une première partie de soirée où des artistes très « politiques » utilisent la photographie comme vecteur principal de leurs propositions. Puis une carte blanche à l'agence Maps qui vient de se créer à l'automne dernier.

Et pour finir la remise des premiers Prix de la photographie documentaire ImageSingulières / Etpa / Mediapart.

À partir de 20h : Entrée 5 € (avec accès à la soirée DJ Isadora Dartial)

LES PRIX IMAGESINGULIÈRES / ETPA / MEDIAPART DE LA PHOTOGRAPHIE DOCUMENTAIRE 1^{ère} EDITION - 2018

ImageSingulières, l'ETPA et Mediapart s'associent pour soutenir en commun des projets photographiques en cours qui s'inscrivent dans le champ de l'image documentaire en lançant en 2018 deux Prix le Grand Prix ImageSingulières / ETPA / Mediapart doté de 8000 euros pour développer et achever un travail documentaire en cours, ouvert à tous les photographes, et le Prix Jeune Photographe ImageSingulières / ETPA / Mediapart doté de 2000 euros pour la jeune photographie documentaire réservé aux photographes de moins de 26 ans résidant sur le sol français.

Remise des Prix : samedi 12 mai à 21h30 - Projection du projet du Lauréat et des 5 finalistes du Grand Prix et du projet du Lauréat du Prix Jeune Photographe

ENTREPÔTS LAROSA

CONCOURS PHOTO FORTANT IMAGESINGULIÈRES " Autour du vin... La mer "

Fortant et ImageSingulières proposent un concours aux photographes amateurs et aux œnophiles, du 1^{er} février au 15 avril. Un autre regard sera porté sur le vin, avec une thématique dédiée à la mer.

Fortant, partenaire du festival depuis neuf ans, organise ce concours photo pour faire se rejoindre deux univers en laissant la créativité s'exprimer. Ce concours est doté de trois prix, attribués par un jury de professionnels de l'image et du vin, pendant le week-end d'ouverture au sein de l'AgoraSingulière, aux entrepôts Larosa.

Remise des prix le samedi 12 mai à 19h

ENTREPÔTS LAROSA

RÉSIDENCE DE L'ESJ DU 8 AU 12 MAI

Du 8 au 12 mai 2017, suivez le festival ImageSingulières avec les étudiants de l'Ecole Supérieure de Journalisme de Montpellier (ESJ PRO).

Pendant cette semaine, ils animent un blog dédié à cet événement. Leur objectif : vous inviter dans les coulisses de ce festival sétois. Au programme : des rencontres et interviews de photographes exposés, des focus sur les thématiques abordées cette année, un décryptage de l'image documentaire aujourd'hui...

Cette opération se tient en partenariat avec France 3 Occitanie.

www.imagesingulieres2018.blogsesjpro.fr

WORKSHOP AVEC CÉDRIC GERBEHAYE

Faire corps avec son sujet DU 8 AU 10 MAI

Qu'il s'agisse de photographier l'ici ou l'ailleurs, traiter un sujet documentaire passe par de nombreuses étapes que ce workshop propose de décomposer et d'analyser en profondeur.

Des tout premiers repérages à une véritable compréhension des enjeux de terrain, de la formulation du projet à la définition d'un angle d'approche pour les prises de vue, de l'étude des canaux de diffusion à la prospection des sources de financements, chacune de ces étapes est déterminante pour rendre possible une démarche photographique personnelle.

Après une étude théorique s'appuyant sur la construction de quelques-uns de ses propres travaux, Cédric Gerbehaye proposera des exercices pratiques dirigés et personnalisés selon les enjeux et le niveau de chaque participant. Pour ce faire, différents modules seront proposés sous forme de mise en situation : de prises de vue sous la forme d'une commande à réaliser, d'édition d'un travail en cours pour préciser votre démarche et déterminer ses axes possibles de développement, de présentation écrite ou orale d'un sujet pour convaincre un diffuseur ou un financeur.



LE BAR FORTANT

Un bar éphémère & festif

DU 8 AU 13 MAI

AUX ENTREPÔTS LAROSA

Au comptoir ou dans les canapés chinés, en terrasse ou sur la piste de danse, nous vous accueillons aux entrepôts Larosa toute la semaine d'ouverture dans une ambiance gourmande et conviviale ! Le bar FORTANT tenu par les bénévoles du festival accueille les visiteurs dans la bonne humeur et vous propose les vins Fortant accompagnés des huîtres de l'étang de Thau, mais aussi cocktail sans alcool ou desserts gourmands ! Une sélection de food trucks propose des offres variées tout au long de la semaine.

Et toujours, l'ambiance musicale et festive avec le DJ set Hey Love ! chaque soir à partir de 19h.

Les food trucks

BIG KAHUNA

Un choix unique de burgers de qualité avec du bœuf charolais, du poulet, du poisson mais également des alternatives végétariennes dans une incomparable recette de pain viennois artisanal de leur boulanger local, le tout toujours accompagné de généreuses portions de frites maison.



SMÜTY

L'offre Smüty vous propose une gamme de produits adaptés aux nouveaux modes de consommation tout en retrouvant le vrai goût de la nature. Des wraps du monde, des salades & bowls, des jus & milkshakes, le tout fait maison.



MAMA & PAPA

C'est l'envie commune de faire du bon, du beau, du responsable. Du bon avec des condiments dessus et dessous, avec des produits frais, de saison, locaux, dans un packaging écolo. Faire bien, en se rapprochant des producteurs et maraîchers acquis aux principes de la permaculture, du bio et du raisonné. Faire beau en adaptant les recettes et le dressage d'un « vrai » plat façonné.



SACREBLEU

Cuisine itinérante, cantine mobile, food truck, autant de noms donnés à ce Renault Master de 1994 qui sillonne depuis 3 ans la région de Montpellier. Sa street food met en avant les produits phares et les spécialités de la région Languedoc-Roussillon.



LES FOOD TRUCKS

Mardi 8 mai de 11h à 23h30 - Du mercredi 9 au vendredi 11 mai de 11h à 00h30

Samedi 12 mai de 11h à 1h30 - Dimanche 13 mai de 11h à 18h

Présence d'une buvette tous les jours jusqu'au 27 mai de 10h à 19h (21h le samedi 26 mai) - Et d'un foodtruck le week-end de la Pentecôte (19, 20 et 21 mai) de 10h à 19h, et le dernier week-end du festival samedi 26 mai de 10h à 21h et dimanche 27 mai de 10h à 19h.

DJ SET HEY LOVE !

DU MARDI 8 AU SAMEDI 12 MAI À PARTIR DE 19H

HEY LOVE !, Binôme de DJ iconoclastes, officiant aux platines depuis 1994. Résidents «Jazz à Sète» au Théâtre de la Mer, réguliers du Nu-Bahia depuis la première heure, attirés du feu La Mer à Boire... Ils s'associent désormais au festival ImageSingulières pour venir saupoudrer de leur son les soirées de cette nouvelle édition, et mélanger la bonne humeur à la belle image. Rendez-vous donc tous les soirs avec un melting pot de oldies, funk, afro, latin, jazz, soul, rock... pour la BO 2018.

LA SOIRÉE DJ SELECTOR ISADORA DARTIAL SAMEDI 12 MAI DE 22H30 À 2H30

Journaliste à Radio Nova depuis une dizaine d'années, Isadora Dartial propose des portraits musicaux (Dans Les Oreilles) et des virées radiophoniques dans le monde entier (Qué Onda ? - le grand Mix des Radios du Monde). Quand elle n'est pas près du micro, elle met en pratique ses connaissances de la musique derrière les platines. En duo avec feu RKK, Mathilde Serrell ou en solo ; vous l'avez peut-être croisée au festival des Suds à Arles, aux 10 ans de la Maison Rouge, lors d'une nuit zébrée de Nova, à la Ola ou encore dans un bar de Buenos Aires. Elle nous assure d'un mix singulier et résolument festif !

PAF 5 € à partir de 20h.



Jardin Antique
Méditerranéen,
7 ambiances pour une
invitation au voyage



Découvrez
d'autres lieux
exceptionnels sur
patrimoine.agglopole.fr
le portail officiel des Musées
de Sète agglopôle méditerranée.

JARDIN
ANTIQUÉ
MÉDITERRANÉEN



LA LIBRAIRIE INVITÉE

Cette année nous invitons la librairie marseillaise **Histoire de l'œil** du 8 au 13 mai aux Entrepôts Larosa pour proposer une sélection de livres photographiques en résonance avec notre programmation.

Cette librairie est spécialisée dans les formes contemporaines et se veut exigeante et ouverte sur la création actuelle. La librairie Histoire de l'œil proposera un espace d'échanges et de partage et organisera des signatures et des rencontres avec les photographes invités du festival sur son stand chaque soir à 19h.

Ouverte du 8 au 12 mai de 10h à 21h - le 13 mai de 10h à 19h - CB acceptée

LES BOUTIQUES D'IMAGESINGULIÈRES

Aux trois boutiques du festival, vous trouverez nos éditions de livres ainsi que les éditions spéciales avec tirages signés. Des idées cadeaux et des souvenirs du festival avec les goodies ImageSingulières : tee-shirts, cartes postales, mugs, sacs, porte-clés...

> LA BOUTIQUE DE LA MAISON DE L'IMAGE DOCUMENTAIRE

Point info - CB acceptée

17 rue Lacan - Sète / Tél. 04 67 18 27 54

> LA PETITE BOUTIQUE DE LA CHAPELLE DU QUARTIER HAUT

Point info - CB acceptée

42 bis Grande Rue Haute - Sète

> LA BOUTIQUE DE LAROSA

CB acceptée

1978 avenue Gilbert Martelli - Sète

Ouvertes tous les jours • du 8 au 27 mai de 10h à 19h

LA COLLECTION DE LIVRES D'IMAGESINGULIÈRES



CéTàVOIR a créé une collection de livres de photographes consacrée aux travaux réalisés lors des résidences à Sète. Une sorte de "laboratoire" de la photographie documentaire contemporaine. Des regards d'auteurs reconnus, invités à se poser chaque année sur l'île singulière. La perspective d'un formidable portrait de ville, singulier et multiple... Simultanément à l'exposition, nous publions un livre coédité avec les éditions Le Bec en l'air des photographies prises pendant la résidence. Des tirages en série limitée seront également disponibles à la boutique du festival.

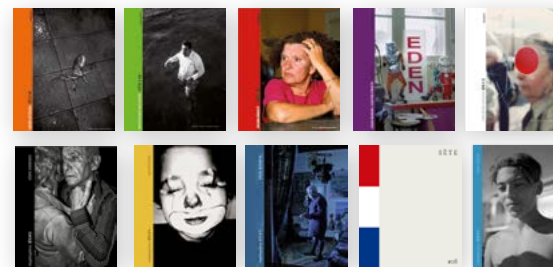
SÈTE #18 / LE LIVRE

STÉPHANE COUTURIER

CéTàVOIR / LE BEC EN L'AIR ÉDITIONS

PARUTION MAI 2018

96 pages • Prix : 25 € • 20x24cm • Français-Anglais



Découvrez nos éditions en ligne sur www.la-mid.fr/editions.php OU rendez-vous dans les boutiques du festival !

SÈTE #08 - ANDERS PETERSEN
SÈTE #09 - BERTRAND MEUNIER
SÈTE #10 - JULIANA BEASLEY
SÈTE #11 - JUAN MANUEL CASTRO PRIETO
SÈTE #12 - CHRISTOPHER ANDERSON
SÈTE #13 - CEDRIC GERBEHAYE

SÈTE #14 - RICHARD DUMAS
SÈTE #15 - BIEKE DEPOORTER
SÈTE #16 - PAULA LÓPEZ-DROGUETT,
CRISTOBAL OLIVARES, TOMAS QUIROGA,
NICOLAS WORMULL
SÈTE #17 - ANNE REARICK

SOUTENEZ LE FESTIVAL !

CONTRIBUEZ À UNE AVENTURE SINGULIÈRE



DEVENEZ AMI D'IMAGESINGULIÈRES

Grâce à votre aide financière, vous participez à la démocratisation de l'accès à la culture en nous permettant de pratiquer la gratuité pour tous les publics à notre festival. C'est également pour nous une reconnaissance de notre travail. La carte des amis est disponible sur tous les lieux du festival.

LA CARTE amis : DE NOUVELLES CONTREPARTIES !

Pour vous remercier de votre soutien financier, nous vous offrons :

À partir de 5 € : un catalogue du festival + une carte postale

À partir de 10 € : catalogue + carte postale + badge

À partir de 20 € : catalogue + carte postale + stylo + badge

À partir de 50 € : catalogue + carte postale + stylo + totebag + badge

La loi du 1^{er} août 2003 sur le mécénat présente des avantages fiscaux intéressants pour les donateurs particuliers : une réduction d'impôt de 66% du montant du don sur l'impôt sur le revenu, plafonné à 20% du revenu imposable.

RENSEIGNEZ-VOUS !

MAISON DE L'IMAGE DOCUMENTAIRE

17 rue Lacan - 34200 Sète - Tél. : 04 67 18 27 54 - cetavoir@orange.fr

QUI SOMMES-NOUS ?

L'association CétàVOIR organisatrice du festival a été créée en 2003, afin de mieux faire connaître au public la photographie documentaire au travers de commandes passées à des photographes, d'éditions de livres, de production et de diffusion d'expositions, mais aussi d'actions de sensibilisation menées dans les quartiers dits prioritaires et auprès des scolaires.

Depuis 2009, elle porte le festival ImageSingulières, le rendez-vous de la photographie documentaire qui propose chaque année une programmation internationale d'expositions, de projections, et de rencontres durant près de trois semaines dans une dizaine de lieux insolites.

En 2011, CétàVOIR a ouvert les portes de la Maison de l'Image Documentaire à Sète avec une programmation d'expositions temporaires, de projections, de workshops, mais aussi un fonds documentaire et un service éducatif. En 2014, en partenariat avec Mediapart, elle a lancé le projet La FRANCE VUE D'ICI. En 2017, elle a copiloté la commande nationale lancée par le ministère de la Culture et de la Communication sur la jeunesse en France avec le Cnap.

L'ÉQUIPE DU FESTIVAL

Pierre Barbot
Président de l'association
CétàVOIR

**Les membres du conseil
d'administration**

Valérie Laquittant
Directrice du festival
Tél. : 04 67 18 27 54
laquittant.cetavoir@orange.fr

Gilles Favier
Directeur artistique
du festival
favier.cetavoir@orange.fr

Christian Caujolle
Conseiller artistique

Gilles Coulon
Conseiller artistique

Philippe Chenieux
Conseiller artistique pour les
soirées de projection

Camille Baroux
Responsable de la médiation
et du service pédagogique
baroux.cetavoir@orange.fr

Nathalie Blanc
Enseignante missionnée
par la DAAC

Lisa Bouys
Assistante /
Responsable des relations
avec les photographes
bouys.cetavoir@orange.fr

Sandra Di Chiappari
Assistante du directeur
artistique

Loïc Bonnaure
Production des expositions et
photographe du festival

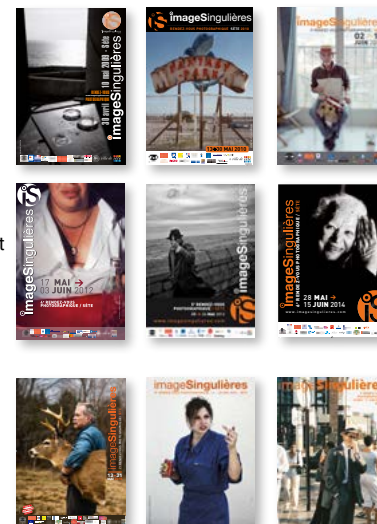
Géraldine Lafont
Réalisation des soirées
de projection

**Catherine Philippot
& Prune Philippot**
Contact presse nationale
Tél. : 01 40 47 63 42
cathphilippot@
relations-media.com

Kroust
Régisseur technique du
festival

Louise Jablonowska
Traductrice

Romain Barbot
Webdesign
lamsailor.com



AGENDA DE LA SEMAINE D'OUVERTURE

Afin de favoriser la rencontre et l'échange, les photographes en personne vous guideront dans leur exposition, tout au long du week-end d'ouverture. GRATUIT.

Ouverture de toutes les expositions de 10h à 19h sauf Larosa jusqu'à 21h du mardi 8 au samedi 12 mai. Bar et food trucks ouverts de 11h à 1h30 du mardi au samedi, jusqu'à 19h le dimanche.

MARDI 8 MAI		
10h	OUVERTURE DE TOUTES LES EXPOSITIONS	Tous les lieux
16h	VERNISSAGE MAPS suivi d'une visite du chai et dégustation des vins Fortant	7 Chai Collection Fortant
18h	PROJECTION TËNK du film documentaire <i>Espace d'Eleonor Gilbert</i>	6 Entrepôts Larosa
19h	RENCONTRES ET SIGNATURES de livres librairie invitée : Histoire de l'œil	6 Entrepôts Larosa
19h-0h	DJ SET / «HEY LOVE !»	6 Entrepôts Larosa
MERCREDI 9 MAI		
16h	AGORASINGULIÈRE avec l'Ina et le CLEMI	6 Entrepôts Larosa
18h	INAUGURATION OFFICIELLE	6 Entrepôts Larosa
19h	VERNISSAGES Meyer - Loïc Bonnaure	6 Entrepôts Larosa
19h	RENCONTRES ET SIGNATURES de livres librairie invitée : Histoire de l'œil	6 Entrepôts Larosa
19h-1h30	DJ SET / «HEY LOVE !»	6 Entrepôts Larosa
JEUDI 10 MAI		
12h	VERNISSAGE Luttes féministes & festival IS18	2 Gare SNCF
15h	AGORASINGULIÈRE «L'immersion photographique»	6 Entrepôts Larosa
16h30	AGORASINGULIÈRE « SAIF images »	6 Entrepôts Larosa
18h	VERNISSAGE MAI 68	6 Entrepôts Larosa
18h30	VERNISSAGES João Pina, Mauricio Toro Goya, Chloé Jafé, Alexander Chekmenev, Martin Bogren	6 Entrepôts Larosa
19h	RENCONTRES ET SIGNATURES de livres librairie invitée : Histoire de l'œil	6 Entrepôts Larosa
21h	SOIRÉE DE PROJECTION #1 / "10 ANS" :	6 Entrepôts Larosa
19h-1h30	DJ SET / «HEY LOVE !»	6 Entrepôts Larosa

VENDREDI 11 MAI		
10h	VISITE GUIDÉE avec Mauricio Toro Goya	6 Entrepôts Larosa
10h30	VISITE GUIDÉE avec João Pina	6 Entrepôts Larosa
11h30	VERNISSAGES Gabriele Basilico - Andrea & Magda suivi d'une visite	1 Ancien Collège Victor Hugo
15h	VERNISSAGE Justyna Mielnikiewicz	5 Salle Tarbouriech
16h30	AGORASINGULIÈRE avec Irène Attinger	6 Entrepôts Larosa
18h	VERNISSAGE Résidences singulières - une sélection suivi d'un concert de Jazz à Sète	8 THE MARCEL Le comptoir
19h	RENCONTRES ET SIGNATURES de livres librairie invitée : Histoire de l'œil	6 Entrepôts Larosa
21h30	SOIRÉE DE PROJECTION #2 / "L'ANNÉE 1968"	6 Entrepôts Larosa
19h-1h30	DJ SET / «HEY LOVE !»	6 Entrepôts Larosa
SAMEDI 12 MAI		
10h	VISITE GUIDÉE avec Justyna Mielnikiewicz	5 Salle Tarbouriech
11h	VERNISSAGE Sète #18 Stéphane Couturier	3 Chapelle du Quartier Haut
14h	VISITE GUIDÉE avec Chloé Jafé	6 Entrepôts Larosa
14h30	VISITE GUIDÉE avec Alexander Chekmenev	6 Entrepôts Larosa
15h	VISITE GUIDÉE avec Martin Bogren	6 Entrepôts Larosa
15h30	AGORASINGULIÈRE "Création d'une agence : MAPS"	6 Entrepôts Larosa
16h30	PROJECTION <i>Le pouvoir est dans la rue & Petites têtes grandes surfaces, anatomie d'un supermarché</i>	6 Entrepôts Larosa
18h	AGORASINGULIÈRE "FotoEvidence"	6 Entrepôts Larosa
19h	Remise du prix Fortant-ImageSingulières	6 Entrepôts Larosa
19h	RENCONTRES ET SIGNATURES de livres librairie invitée : Histoire de l'œil	6 Entrepôts Larosa
19h-22h30	DJ SET / «HEY LOVE !»	6 Entrepôts Larosa
21h	SOIRÉE DE PROJECTION #3 / "Art contemporain et photo / MAPS" Remise des Prix IS-ETPA-Mediapart	6 Entrepôts Larosa
22h30-2h30	SOIRÉE DJ ISADORA DARTIAL	6 Entrepôts Larosa
DIMANCHE 13 MAI		
10h	VISITE GUIDÉE avec Stéphane Couturier	3 Chapelle du Quartier Haut
11h	VERNISSAGE de l'exposition d'Arlene Gottfried	4 MID
16h	PROJECTION du film documentaire <i>See you in Chechnya</i>	6 Entrepôts Larosa



ENTREPÔTS LAROSA

LIEUX D'EXPOS

OUVERTS TOUS LES JOURS DU 8 AU 27 MAI, DE 10H À 19H
NOCTURNE JUSQU'À 21H SUR TOUS LES LIEUX LE SAMEDI 26 MAI

- 1 **ANCIEN COLLÈGE VICTOR HUGO** GABRIELE BASILICO
3 rue Raspail ANDREA & MAGDA
- 2 **GARE SNCF** LUTTES FÉMINISTES AU XX^E SIÈCLE
20 place Cambon FESTIVAL IS18
- 3 **CHAPELLE DU QUARTIER HAUT** STÉPHANE COUTURIER
42 bis Grande Rue Haute
- 4 **MAISON DE L'IMAGE DOCUMENTAIRE** ARLENE GOTTFRIED
17 rue Lacan
- 5 **SALLE TARBOURIECH** JUSTYNA MIELNIKIEWICZ
THÉÂTRE DE LA MER
Promenade Maréchal Leclerc
- 6 **ENTREPÔTS LAROSA** MAI 68 PAR LES PHOTOGRAPHES DE
1978 avenue Gilbert Martelli *FRANCE-SOIR*
Nocturnes du mardi 8 CHLOÉ JAFÉ, MARTIN BOGREN, ALEXANDER
au samedi 12 mai CHEKMENEV, MAURICIO TORO GOYA
JOÃO PINA, MEYER, LOÏC BONNAURE
- 7 **CHAI COLLECTION FORTANT** MAPS
9 quai Paul Riquet
- 8 **THE MARCEL LE COMPTOIR** RÉSIDENCES SINGULIÈRES
5 rue Lazare Carnot UNE SÉLECTION

SE DÉPLACER EN BUS

NAVETTE GRATUITE SPÉCIALE
FESTIVAL POUR LE WEEK-END
D'OUVERTURE

Un mini-bus spécialement affrété pour se rendre aux Entrepôts Larosa fra la navette depuis le parking du Mas Coulet. Les visiteurs arrivant en voiture à Sète pourront garer leur véhicule sur le parking, et les piétons en provenance du centre-ville bénéficieront de ce transport GRATUIT avec une rotation en continu toute la journée.

Du mardi 8 au samedi 12 mai de 10h à 1h du matin
et le dimanche 13 mai de 10h à 19h.

ARRÊT DE BUS TEMPORAIRE À LAROSA

Sur toute la durée du festival, du 8 au 27 mai, la ligne de bus n°11 pourra desservir les Entrepôts Larosa grâce à un arrêt de bus temporaire.

Renseignements sur www.mobilite.agglopoie.fr et sur le site du festival

L'accès est libre et gratuit pour l'ensemble de la manifestation

www.imagesingulieres.com

FESTIVAL IMAGESINGULIÈRES

MAISON DE L'IMAGE DOCUMENTAIRE
ACCÈS LIBRE & GRATUIT

Du 8 au 27 mai de 10h à 19h

17 rue Lacan • 34200 Sète • Tél. : 04 67 18 27 54 • cetavoir@orange.fr
www.imagesingulieres.com / www.la-mid.fr

imageSingulières est organisé par



en partenariat avec



✦ Sète, cité culturelle de caractère

avec le soutien de



PRIX DE VENTE : 2 €